

Cependant, MM. les directeurs du Collège de Ste. Anne arrivèrent la veille, à 9 heures du soir, que le cortège royal arrêtait et recevait une adresse. Malgré la brièveté du temps, M. Benoit, agent de la Station, aidé du généreux concours de MM. les élèves de l'école d'agriculture, dressèrent un magnifique balcon. Bientôt flotterent partout des pavillons aux couleurs de la métropole et de la puissance; les décorations les plus gracieuses mêlées aux arches-verdures étaient cependant préparées lorsque de loin on aperçut le convoi royal. MM. les Directeurs du Collège étaient rendus, et leur beau corps de musique était prêt à faire entendre ses plus joyeuses fanfares. Près de mille citoyens étaient aussi accourus pour acclamer les illustres voyageurs.

A 3½ heures P. M. le convoi s'arrêtait devant la Station. Son Altesse Royale la Princesse Louise et Son Excellence le Marquis de Lorne descendirent de leur char pendant que la Bande jouait le *God save the Queen*. Le couple royal alla prendre place sur l'estrade, et M. le Supérieur du Collège, le Révérend M. Chs. Trudelle, présenta l'adresse suivante en français :

A Son Excellence le Très-Honorable Marquis de Lorne, Gouverneur-Général de la Puissance du Canada.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Les Directeurs, Professeurs et Elèves du Collège de Ste. Anne de la Pocatière sont heureux de pouvoir être admis auprès de Votre Excellence à son passage auprès de leur Institution pour lui présenter, ainsi qu'à Son Altesse Royale, votre noble et digne épouse, l'expression de leurs respectueux hommages, de leurs sincères félicitations et de leur inviolable loyauté.

Le choix qu'il a plu à Sa Majesté notre Gracieuse et Bien-Aimée Dame Souveraine la Reine de faire de Votre Excellence, pour remplir le poste élevé de Gouverneur Général de la Puissance du Canada, a répandu la joie dans toute cette partie importante des domaines de Sa Majesté. Les démonstrations et les réjouissances avec lesquelles on vient d'accueillir votre arrivée sur ce continent, et celles qui vont se continuer partout sur votre passage, vous ont déjà prouvé, Milord, et vous prouveront de plus en plus la sincérité des sentiments de cette joie générale.

Oui, nous sommes heureux parce qu'il va nous être donné de pouvoir apprécier à notre profit les hautes qualités d'un Grand de cet empire sur lequel le soleil ne se couche jamais—qualités éminentes qui l'ont fait juger digne de monter sur les marches du trône pour y donner la main à une noble Princesse, désormais la digne compagne de sa vie.

Nous sommes heureux encore, Milord, parce qu'il va nous être donné d'avoir la gloire et le bonheur de posséder au milieu de nous une Altesse Royale dont l'éloge est dans toutes les bouches, et à laquelle le peuple du Canada sera heureux de pouvoir exprimer les mêmes sentiments d'amour et de loyauté qu'il conserve pour Sa Gracieuse et Bien-Aimée Souveraine.

Soyez donc le bienvenu parmi nous, Milord, et veuillez accepter les vœux que nous formons pour le bonheur de Votre Excellence et de Son Altesse Royale pendant leur séjour dans notre cher Canada.

Et que Dieu sauve la Reine !

CHS. TRUDELLÉ, Ptre.,
Supérieur du Collège de Ste. Anne.

La réponse qui suit fut aussi donnée en français. Son Excellence le Marquis de Lorne prononce parfaitement le français. Il lut d'un ton de voix assez élevé pour être entendu de tous.

Aux Directeurs, Professeurs et Elèves du Collège de Ste. Anne.

Messieurs et élèves,

Rien ne nous fait plus plaisir que de voir le sincère patriotisme qui existe parmi vous, et d'en entendre l'expression dans la loyauté de votre adresse qui nous vient de la part des représentants de deux générations de Canadiens.

Je suis persuadé qu'ils sont parfaitement sentis les bienfaits de la monarchie sous laquelle nous vivons, et dont l'appréciation est si clairement démontrée par les paroles des professeurs de ce Collège,—cette appréciation, j'en suis convaincu, trouvera son écho dans la loyauté à la Souveraine de la jeunesse confiée à leur tutelle.

J'ose espérer que les enfants de ce peuple Français du Canada transmettront à la postérité, cette loyauté et ce contentement qui ont causé le bonheur et la prospérité du pays.

La bonne volonté dont vous faites preuve en venant nous offrir l'assurance de votre dévouement à la Reine fera grand plaisir à Sa Majesté, et on lui en fera part, car votre Collège, étant le berceau d'éducation d'une si grande partie de la jeunesse de la province de Québec, concentre en lui beaucoup d'espérances, comme, parmi vous, sera formé l'avenir de tant de vos compatriotes et conséquemment, une influence importante repose entre vos mains.

Nous vous souhaitons toute la prospérité possible ainsi que la récompense abondante de vos travaux.

28 Novembre 1878.

LORNE.

Après avoir échangé les adresses, le Marquis présenta la main à M. le Supérieur et lui introduisit Son Altesse Royale qui donna aussi la main. Puis, sur la demande du Gouverneur, tous les directeurs du Collège furent présentés.

M. le Supérieur et les Directeurs s'entretenirent quelque temps avec Leurs Excellences, et Son Altesse Royale voulut bien dire qu'elle était charmée de la tenue des élèves et de l'élégance des décorations.

Des hurrahs enthousiastes s'échappaient de toutes les poitrines et au moment où les nobles hôtes reprenaient leur route pour Montréal, la Bande jouait l'air national : *Vive la Canadienne*.

L'impression produite par Son Altesse et le Marquis a été profonde et agréable et ne s'effacera jamais.

Le char royal est arrivé à Montmagny vers 5.45 heures et est reparti à 6.10. Lors de son passage, une salvede coups de canons a été tirée. Une compagnie de volontaires, sous le commandement du capt. Fournier, présenta les armes à leurs Excellences et un corps de musique se fit entendre.

Plusieurs milliers de personnes venus de toutes parts assistaient à cette démonstration.

M. Landry, député de Montmagny ayant été présenté à Son Excellence le marquis de Lorne par l'hon. Sir John Macdonald, lui donna lecture d'une adresse au nom du comté. Son Excellence répondit à cette adresse en français :

" Je vous remercie bien cordialement des nobles sentiments dont vous vous faites l'interprète ? "

Son Altesse Royale ajouta : " Au nom de la Reine, je vous remercie des délicates allusions que contient votre adresse; et je vous remercie en mon nom des bonnes choses que vous avez dites."

Son Excellence le marquis de Lorne s'enquit ensuite auprès de M. Landry de l'étendue du comté et de quelques autres détails. Il y a eu à St.-Thomas un magnifique feu d'artifice. Des centaines de fusées ont été lancées. La gare était couverte de drapeaux et d'inscriptions comme celles-ci : " Dieu sauve la reine " ou " soyez les bienvenus."